

LE FEMININ INCONSCIENT DANS LA THEORIE DE CARL GUSTAV JUNG

Autrice : Mariette Mignet

Direction : Sophie de Mijolla-Mellor

Type : Thèse de doctorat

Discipline(s) : Psychanalyse et psychopathologie

Date : Soutenance en 2010

Établissement : Paris 7

Jury : Président / Présidente : Claude Lorin

Examinatrice : Marie-Claude Fourment-Aptekman

Résumé

Jung, partant de son expérience clinique de la schizophrénie, élabore entre 1902 et 1911, la théorie d'une libido bisexuelle, dont la source se trouve dans un féminin archaïque, hermaphrodite des origines. Quelles conséquences cette position a-t-elle quant à la définition de l'inconscient ? Considéré comme réalité première, celui-ci, animé de plusieurs instincts, est constitué d'images impersonnelles (archétypiques), qui en sont les représentations. Dans ce contexte, comment la sexualité infantile s'élabore-t-elle ? A partir des cas Schreber (Freud) et Schwyzer (Jung), cette thèse explore la théorie jungienne de l'inconscient, le féminin archaïque et sa symbolisation, ainsi que l'émergence du moi dans la confrontation à ce même féminin. L'altérité, intérieure et extérieure, concept jungien fondamental, se représente par des figures inconscientes, de l'ombre d'une part, ainsi que des figures complexes, féminines pour l'homme, masculines pour la femme. L'amour de transfert s'avère-t-il teinté de cette complexité et de quelle manière ? C'est la question qu'à partir du traitement de Sabina Spielrein, à l'origine des échanges sur ce sujet entre lui et Freud, Jung a longuement travaillée.

© <https://theses.fr/2010PA070101>